

CHAPITRE INTRODUCTIF : QUE SONT LES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES ?

« L'originalité de cet enseignement est sans doute de conduire à la connaissance de nos sociétés actuelles et de leurs mécanismes (...) ». (*Préambule du premier programme de S.E.S.- 1966*)

I) QU'APPRENNONS-NOUS EN S.E.S. ?

Sciences Economiques et Sociales ou SES, un sigle que vous n'avez pas rencontré au collège. Pourquoi vous imposer une nouvelle discipline au lycée ? Et de quoi parle-t-elle ?

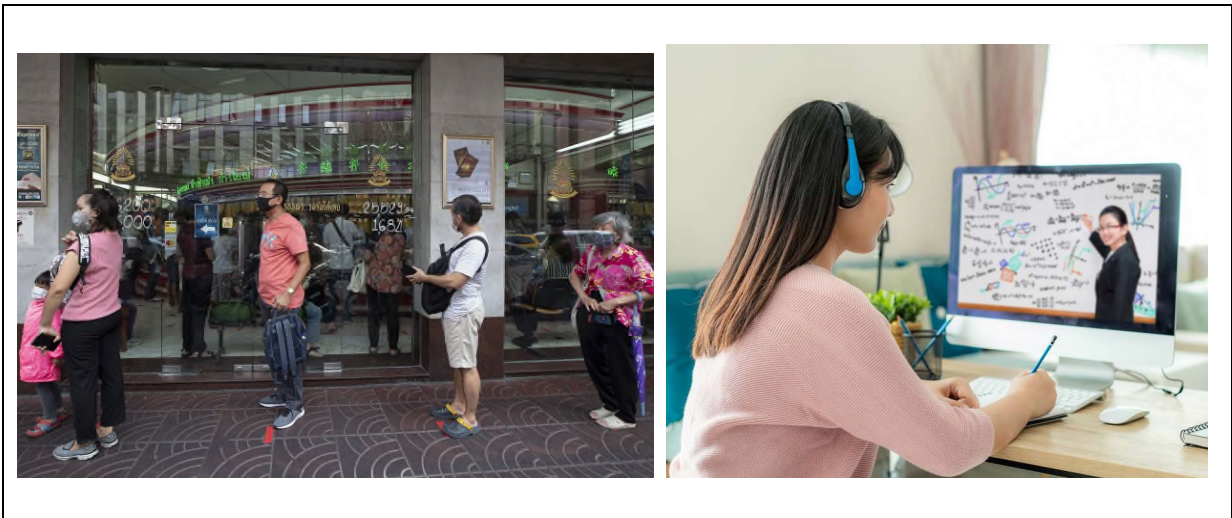
Nous vivons tous une période pour le moins étrange marquée par la diffusion du coronavirus. Comprendre ce qu'est ce coronavirus relève des « sciences biologiques » (et dans le cadre du lycée, des « Sciences de la Vie et de la Terre ») mais il y a d'autres problèmes à prendre en compte.

a) La production a fortement baissé (on dit que la PIB s'est effondré) et le chômage se développe. Comment faire en sorte que les entreprises ne fassent pas faillite ? Que faire contre le chômage ?

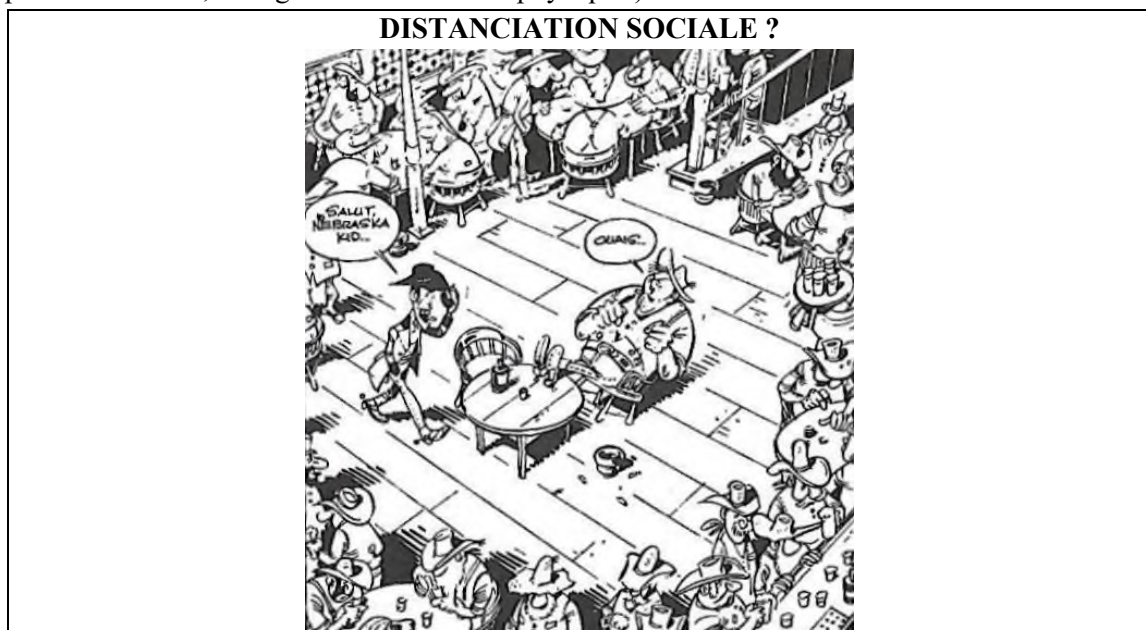
b) Durant les premiers temps de l'épidémie, les consommateurs se sont précipités sur divers produits (les pâtes, le riz et le papier toilette) et nous avons manqué au départ de gel hydroalcoolique et de masques. Comment produire ceux-ci ? Comment assurer que tout le monde pourra bénéficier de tous les biens ?



c) Notre relation avec l'Ecole et avec les cours a changé mais également notre comportement dans les magasins.



d) Nos « interactions » les plus quotidiennes (c'est-à-dire nos échanges avec autrui) changent également avec le port du masque, le respect des distanciations qu'on appelle « sociales » (ce qui est une appellation erronée, il s'agit de distanciations physiques).



Ainsi, nous faisons tous l'expérience du fait que lorsque nous nous promenons dans la rue, le fait de ne pas voir le visage d'autrui, mais seulement ses yeux, manque à notre information. Nous avons appris à décrypter les réactions des autres à travers les signaux faciaux qu'ils envoient (sourire, etc.,...).

« Lorsqu'il y a échange de regards, il se produit une chose remarquable (...) : en absorbant une autre personne par le regard, on se révèle soi-même ; par la même action, le sujet tout en cherchant à reconnaître l'objet, se livre à lui »

(Georg Simmel, sociologue : «La sociologie des sens » dans *Sociologie et épistémologie* - PUF 1981)

On comprend que beaucoup de spécialistes sont opposés au port du masque par les tout jeunes enfants (notamment de maternelle), non seulement pour des raisons pratiques mais surtout

parce qu'il est essentiel pour leur développement de savoir décrypter les interactions faciales avec les autres.

e) Nous avons donc du, ou devons, nous plier à certaines obligations : ne pas sortir à plus d'un kilomètre de chez soi, porter des masques dans les lieux fermés ou les porter dans la rue. Nous nous plions en général à ces injonctions même si cela va à l'encontre de ce qui nous paraissait jusqu'à présent inattaquable, notre liberté de se déplacer et notre liberté de montrer notre visage. Mais comment décide-t-on de ces obligations ? Et qui peut nous l'ordonner ? L'Etat et son représentant le préfet ? Le maire ?

Comment ces obligations sont elles ressenties ? On voit dans divers pays, des manifestations de personnes refusant de porter ce masque au nom de leur liberté individuelle et déniaient à l'Etat le droit de le leur imposer. Se pose donc la question de savoir qui peut imposer quoi à autrui.

LE PORT OBLIGATOIRE DU MASQUE



f) La période de confinement a été également l'occasion de voir des animaux occuper un espace qui leur était auparavant interdit et nous nous sommes interrogés sur notre « rapport à la Nature ».

Chevreaux à Caen



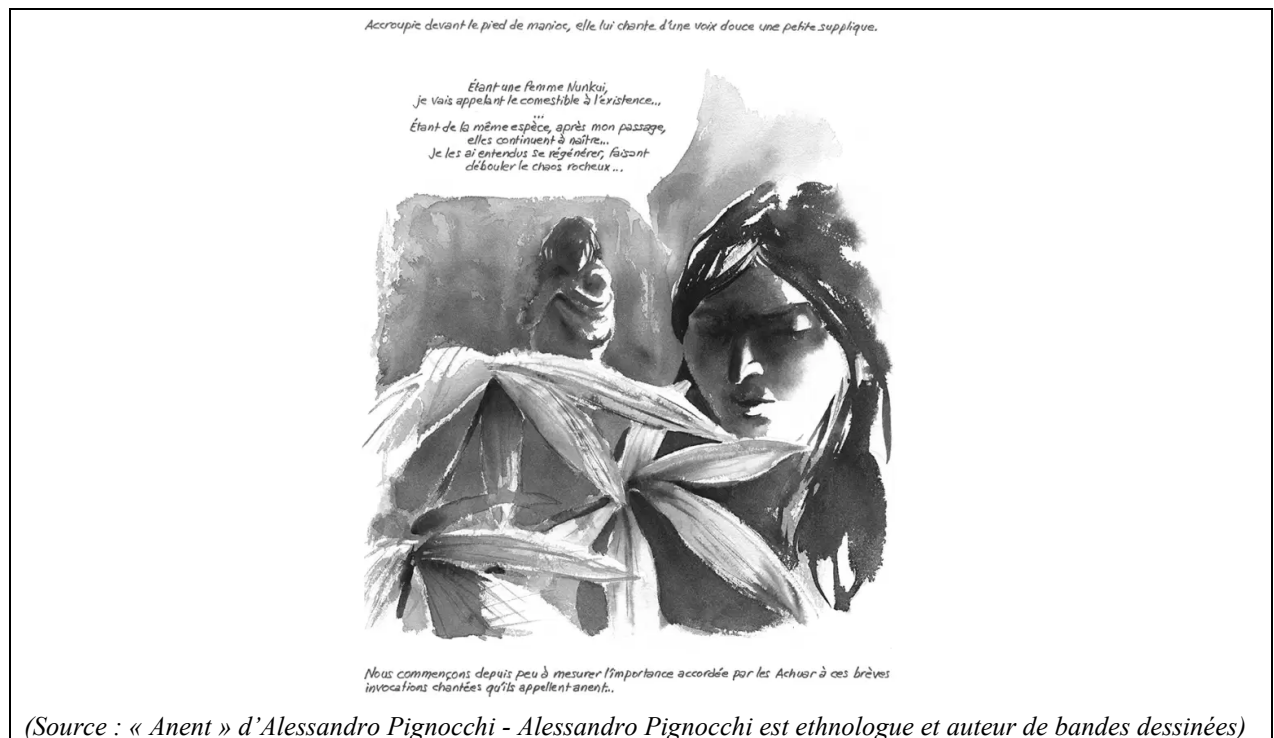
Canards à Paris



Notre rapport à la Nature n'est pas universel et nous savons depuis longtemps que d'autres sociétés établissent d'autres rapports vis-à-vis des plantes ou des animaux. Par exemple, l'ethnologue Philippe Descola rapporte sa surprise quand il voit les femmes Achuars (les achuars sont une tribu appartenant à la population des jivaros d'Amérique du sud) parler aux plantes qu'elles cultivent comme s'il s'agissait d'enfants et les chasseurs parler au gibier qu'ils chassent en leur chantant des petits airs (qu'on appelle « anent »). De même, ces chasseurs ne songeront jamais à chasser plus de gibier que nécessaire sous peine d'être frappés par d'immenses malheurs .



« Voir les Achuar traiter les plantes et les animaux comme des personnes m'a bouleversé : ce que j'ai d'abord considéré comme une croyance était en réalité une manière d'être au monde, qui se combinait avec des savoir-faire techniques, agronomique, botanique, éthologique très élaborés » (Philippe Descola : Entretien avec [Olivier Pascal-Moussellard](#) – Télérama - 18/01/2015)



La diversité des manières de vivre des hommes à travers le monde est une source inappréciable de réflexion.

g) Enfin, les informations sur le coronavirus se diffusent, particulièrement par Internet ; certaines sont exactes mais beaucoup sont fausses. On parle de « fake news », de « théories du complot »,...il s'agit généralement de formes particulières de « rumeurs », c'est à dire d'informations plus ou moins fantastiques dont on ne connaît pas la source et qu'on ne peut pas vérifier aisément. Ragots, rumeurs, « on dit »,... cela a toujours existé mais prend une place inédite aujourd'hui car, grâce à Internet, la diffusion se fait au niveau planétaire. Dans les années 60, le penseur Marshall Mac Luhan disait que bientôt nous vivrions dans un « village planétaire ». Pour ce qui est des rumeurs, nous y sommes !

DU RAGOT A LA RUMEUR MONDIALISEE



II) DES DISCIPLINES APPARUES RECEMMENT

Décider des lois, produire des richesses, maîtriser les informations, réfléchir à la façon dont nous vivons ensemble sont de très vieilles questions mais elles ont pris une importance particulière à partir des 18 et 19^{ème} siècles. Pourquoi le 19^{ème} siècle ? Parce qu'à ce moment les pays occidentaux connaissent des bouleversements plus ou moins heureux. C'est l'essor de la démocratie (avec, évidemment, la Révolution Française) qui pose la question de l'élaboration et de l'application des Lois. C'est aussi le siècle de la Révolution Industrielle qui amène les hommes à produire beaucoup plus qu'auparavant et les amènera plus tard, au 20^{ème} siècle, à consommer en masse et à atteindre un niveau de confort inconnu jusqu'alors... mais cela au prix de dégâts environnementaux dont ils ne commencent à être conscients qu'à la fin du 20^{ème} siècle. Le 19^{ème} siècle est aussi le siècle de l'essor de l'information (journaux pour l'essentiel) et de l'urbanisation, or la Grande ville est le lieu idéal pour la propagation des rumeurs. C'est également au 19^{ème} siècle que les mondes non européens (Afrique, Asie, Amériques,...) ne sont plus seulement pris comme des mondes exotiques et étranges propres à enflammer l'imagination ou comme des ressources de main d'œuvre (esclavage) mais qu'on s'avise qu'ils représentent des exemples de la diversité des manières de vivre et de penser que les humains constituent. Les premiers ethnologues, désireux de comprendre comment vivent les hommes hors d'Europe, ont commencé par s'informer auprès d'indigènes puis, à partir du 20^{ème} siècle, ont commencé à développer les pratiques qui sont aujourd'hui celle des tous les ethnologues consistant à aller vivre des mois ou des années dans la société ou la tribu qu'ils veulent étudier.

Donc, aujourd'hui comme au 19^{ème} siècle, notre société connaît de forts bouleversements mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle en a toujours connus car elle ne cesse de changer : la place des femmes n'est plus aujourd'hui la même que dans les années 1950, le mariage s'est profondément transformé, l'homosexualité ne fait plus l'objet du rejet massif que l'on connaissait jusque dans les années 1980,...

Il est important de comprendre comment une société change et comment les Hommes (hommes et femmes) vivent ensemble pendant ces changements. Pour cela, on a élaboré des « sciences sociales ». Le programme officiel prévoit de ne présenter que trois d'entre elles, la science économique, la sociologie et la science politique mais il y en a beaucoup d'autres dont certaines sont aujourd'hui indispensables pour comprendre le monde environnant : la psychologie sociale et l'ethnologie que nous avons évoquées dans ce texte, par exemple.

LES SCIENCES SOCIALES, DISCIPLINES CONSTITUTIVES DES S.E.S.

PSYCHOLOGIE SOCIALE

La psychologie sociale s'intéresse à la façon dont les individus réagissent face à une situation donnée ou face à un groupe. Elle analyse donc les situations de coopération, de communication, de conflits, de domination, d'influence, etc... Les psychologues sociaux se servent en général d'expériences faites en laboratoire (où on observe comment des gens réagissent ; on ne les dissèque pas et on ne les met pas dans des éprouvettes).



*Un exemple d'expérimentation en psychologie sociale :
l'expérience de Solomon Asch sur le conformisme*

SOCIOLOGIE

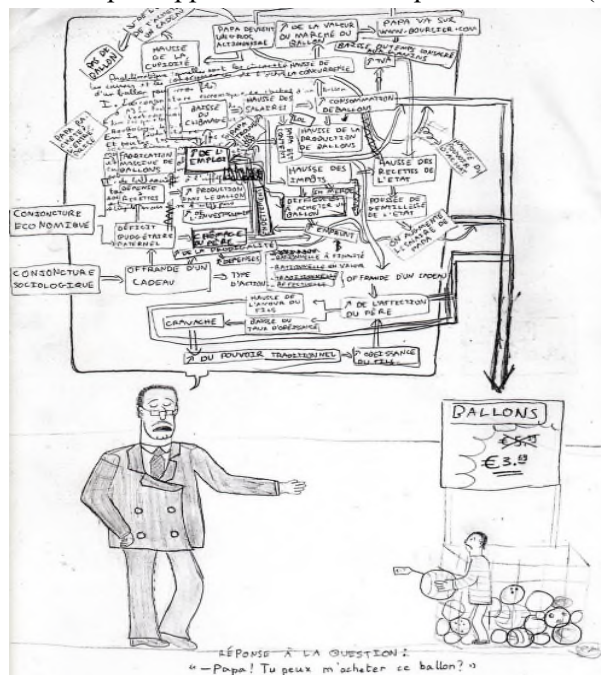
La sociologie est une discipline complexe et analysant tellement d'objets différents avec tant de méthodes diverses que les sociologues ont l'habitude de dire qu'ils ne s'accordent que sur une seule chose, la difficulté qu'il y a à définir la sociologie. Au plus simple, on peut dire qu'il s'agit de l'étude des hommes dans la société en ce qu'ils ont des liens avec les grandes institutions comme l'Ecole ou l'Etat ainsi que des rapports entre eux (rencontres, amitiés, liens de parenté,...).



SCIENCE ECONOMIQUE

Il y a deux définitions possibles de la science économique. La première revient à dire qu'il s'agit de l'étude de la production, de la distribution et de la consommation des richesses (c'est-à-dire des biens et des services que l'on produit). L'idée de redistribution renvoie à la question des échanges et à celle des revenus des individus.

La deuxième définition, plus restrictive, consiste à dire qu'il s'agit d'analyser la manière dont on peut employer des ressources rares pour la satisfaction des besoins des hommes. « Ressources rares » désigne ici, non pas le fait que ce soit rare dans l'absolu, mais qu'il n'y ait pas suffisamment de biens par rapport à la demande qui en est faite (« rareté relative »)

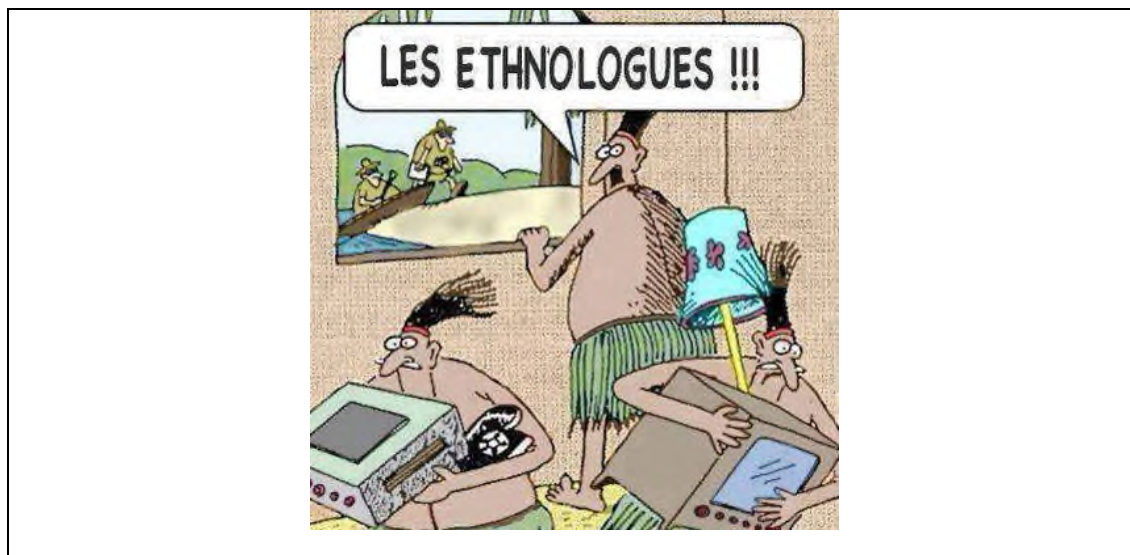


Réponse à la question « Papa, tu peux m'acheter ce ballon ? »

(Dessin de Th. C. – 1^{ère} ES)

ETHNOLOGIE

L'ethnologue (le savant qui pratique l'ethnologie) s'intéresse à l'étude de l'Homme sous ses diverses dimensions mais il le fait généralement à partir de sociétés de petites dimensions (de quelques dizaines de membres à quelques dizaines de milliers) comme les indiens jivaros du Brésil (moins de 100 000 membres et 700 membres pour la société des shiwiars), les Arapesh de Polynésie, les indiens Hopis d'Amérique du Nord (6500 personnes), les Na ou mozos de Chine (près de 300 000). L'ethnologie a une assez grande proximité avec la sociologie.



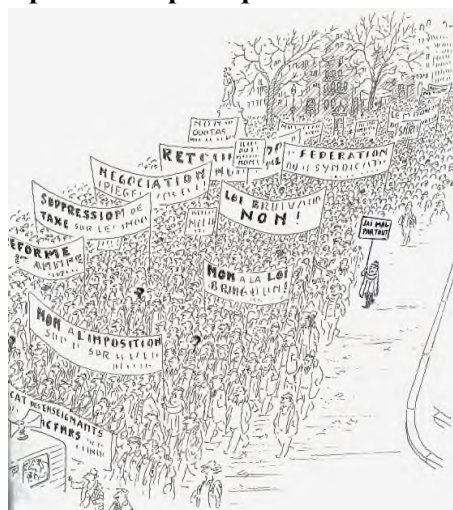
SCIENCE POLITIQUE

« Politique » vient de « Polis », la Cité. Dans l'antiquité, la réflexion sur la politique concernait l'organisation de la Cité. Aujourd'hui, cela renvoie à "l'ensemble des affaires publiques" c'est-à-dire tous les problèmes qui engagent les individus collectivement (c'est à dire avec l'ensemble des autres et non individuellement). Face à ces divers problèmes , il faudra prendre des décisions, adopter des lois ou des règlements. La question sera décidée par les Institutions (par exemple, l'Assemblée Nationale ou l'Etat,...) mais elles peuvent donner lieu à des contestations comme des manifestations, par exemple.

Deux formes de participation à la politique



Le vote d'une loi à l'Assemblée Nationale



Participation à une manifestation (dessin de Sempé)

Ces définitions sont assez arbitraires. En effet, les frontières entre les différentes disciplines sont floues : quand on s'intéresse à la manière dont on produit et échange des produits dans telle ou telle tribu du Nord-Ouest canadien, fait-on de l'ethnologie ou de l'économie ? Quand on s'intéresse aux dépenses que les ménages font à Noël selon leur milieu social, fait-on de l'économie ou de la sociologie ? Quand on constate qu'une grande entreprise essaie de peser sur les décisions prises par l'Etat, est on dans le domaine de l'économie ou dans celui de la

science politique ? Quand on regarde comment est désigné le chef dans les tribus mélanésiennes, est-ce de la science politique ou de l'ethnologie ?

Questions

- 1) *Relevez chacun des problèmes évoqués dans le texte (notés de a à g) et indiquez de quelle discipline en sciences sociales il relève (il peut y avoir des cas où plusieurs réponses sont possibles).*
- 2) *Pourquoi l'utilisation des sciences économiques et sociales est-elle devenue essentielle dans les sociétés modernes et contemporaines ? (répondez après une lecture attentive de la partie II en essayant de ne pas recopier les phrases du texte mais en expliquant ce que vous avez compris)*

III) QUESTIONS DE METHODE

Une autre découverte de cette période, que tout le monde a fait, est que chacun se croit expert. On ne compte plus les « épidémiologues » et « virologues » d'occasion qui assènent des certitudes. Mais cela n'est pas nouveau : il y a bien longtemps que chacun prétend pouvoir tirer des conclusions inattaquables à propos de problèmes économiques ou de problèmes de société. Or la réalité est en général complexe et les analyses doivent se faire avec prudence et méthode. Nous verrons de nombreuses méthodes d'analyse au cours de l'année et nous allons commencer par la précaution la plus évidente qui consiste à ne pas prendre des corrélations pour des causalités.

On parle de corrélation lorsqu'on observe que deux phénomènes se produisent simultanément ou évoluent simultanément. Certains phénomènes sont habituels et simples à expliquer : par exemple, chaque fois que nous appuyons sur l'interrupteur, la lumière s'allume et nous avons une vague idée du mécanisme qui lie les deux phénomènes. Mais il peut y avoir des phénomènes sans lien qui peuvent nous mener à une superstition ou à des traits d'humour (chaque fois que j'oublie mon parapluie, il se met à pleuvoir...). Plus sérieusement, on peut voir des corrélations entre l'activité économique et le chômage ou entre les progrès médicaux et l'espérance de vie. Si les deux phénomènes évoluent dans le même sens ou apparaissent en même temps, on dira que la corrélation est positive. Si les deux phénomènes évoluent en sens inverse ou si la présence de l'un implique l'absence de l'autre, on parlera de corrélation négative.

On voit bien que deux phénomènes corrélés peuvent ne pas avoir de lien mais si les phénomènes sont liés par une même cause, on parlera de « causalité ».

EXERCICE N° 1 :

Le problème est qu'on risque de conclure trop rapidement à l'existence d'une causalité, parfois en nous appuyant sur nos préjugés et sur des stéréotypes, alors que l'existence de cette causalité doit être démontrée. Ainsi si nous constatons que les deux phénomènes A et B apparaissent en même temps, nous pouvons être tentés de dire que A entraîne (ou est cause de...) B ($A \rightarrow B$) alors qu'il existe d'autres possibilités. On peut en voir quelques unes ci-dessous.

S'il y a une corrélation entre A et B, cela peut vouloir dire que :

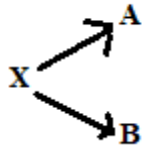
h) $A \rightarrow B$: A entraîne B (ou « A est cause de B »)

i) $B \rightarrow A$ (« B est cause de A »)

j) On peut avoir une relation circulaire (« A entraîne B qui entraîne A »)



k) Le cas le plus fréquent est celui de la causalité cachée : X (qu'on ne voit pas forcément) entraîne A et B. C'est dans ce cas là qu'on fait le plus facilement des conclusions erronées.



l) Bien sur, il peut y avoir une « coïncidence » c'est à dire une absence de lien entre A et B

Voici quelques exemples. A vous de repérer à quel cas cela correspond :

m) Premier exemple : pendant longtemps, il y avait à l'école primaire une corrélation inverse entre les performances sportives des élèves et leurs résultats dans les autres disciplines (maths, français,...) corrélation qui disparaît à l'âge adulte. (A : performances sportives – phénomène B : réussite dans les autres disciplines)

n) Deuxième exemple : on constate une corrélation positive entre le niveau de richesse d'un pays et le nombre d'années de scolarisation de ses membres. (A : richesse B : scolarité)

o) Troisième exemple : Une étude statistique a montré un lien positif entre l'utilisation de crème solaire et le risque de cancer de la peau. (A : utilisation de crème solaire - B : Risque de cancer de la peau).

p) Quatrième exemple (plus difficile) : Le sociologue Norbert Elias rapporte qu'au Moyen âge les médecins déconseillaient de se laver car cette pratique semblait liée à la fréquence des maladies (il faut préciser que l'on ne possédait pas de salle de bains personnelles) (A : fait de se laver B : maladie)

q) On constate une corrélation positive entre l'augmentation de votre taille et l'expansion de l'univers. (A : votre taille B : expansion de l'univers)

Question :

3) ***Vous relierez chacun des exemples (classés de m à q) à chacun des cas possibles (classés de h à l).***

EXERCICE N° 2 :

Ces analyses de corrélation peuvent être faites également à partir de données chiffrées mais rappelez vous que ces données ne donnent que des corrélations, la causalité doit être découverte par le raisonnement.

Relation entre la taille et le poids d'un groupe de personnes (données fictives)

Individus	A	B	C	D	E	F
Taille	160 cm	165 cm	170 cm	175 cm	180 cm	185 cm
Poids	55 kg	60 kg	60 kg	80 kg	73 kg	82 kg

Questions

- 4) *Faites une représentation graphique avec la taille en abscisse et le poids en ordonnée.*
- 5) *Peut-on dire qu'il y a corrélation ?*
- 6) *Cette corrélation est elle parfaite ?*
- 7) *Cette corrélation est elle positive ou négative ?*
- 8) *Comment expliquer cette corrélation ?*

Relation entre la taille et le niveau de diplôme d'un groupe de personnes (données fictives)

Individus	A	B	C	D	E	F
Taille	160 cm	165 cm	170 cm	175 cm	180 cm	185 cm
Diplôme	Bac+5	Brevet des collèges	Bac	Aucun diplôme	Bac +9	Aucun diplôme

Questions

- 9) *Faites une représentation graphique avec la taille en abscisse et le diplôme en ordonnée.*
- 10) *Peut-on dire qu'il y a corrélation ?*

Relation entre l'âge et le niveau de diplôme d'un groupe de personnes en 2019 (données fictives)

Individus	A	B	C	D	E	F
Âge	25 ans	35 ans	45 ans	65 ans	75 ans	90 ans
Diplôme	Bac+9	Bac+5	Bac	Brevet des collèges	Aucun diplôme	Aucun diplôme

Questions

- 11) *Faites une représentation graphique avec l'âge en abscisse et le diplôme en ordonnée.*
- 12) *Peut on dire qu'il ya corrélation ?*
- 13) *Cette corrélation est elle parfaite ?*
- 14) *Cette corrélation est elle positive ou négative ?*
- 15) *Comment expliquer cette corrélation ?*